

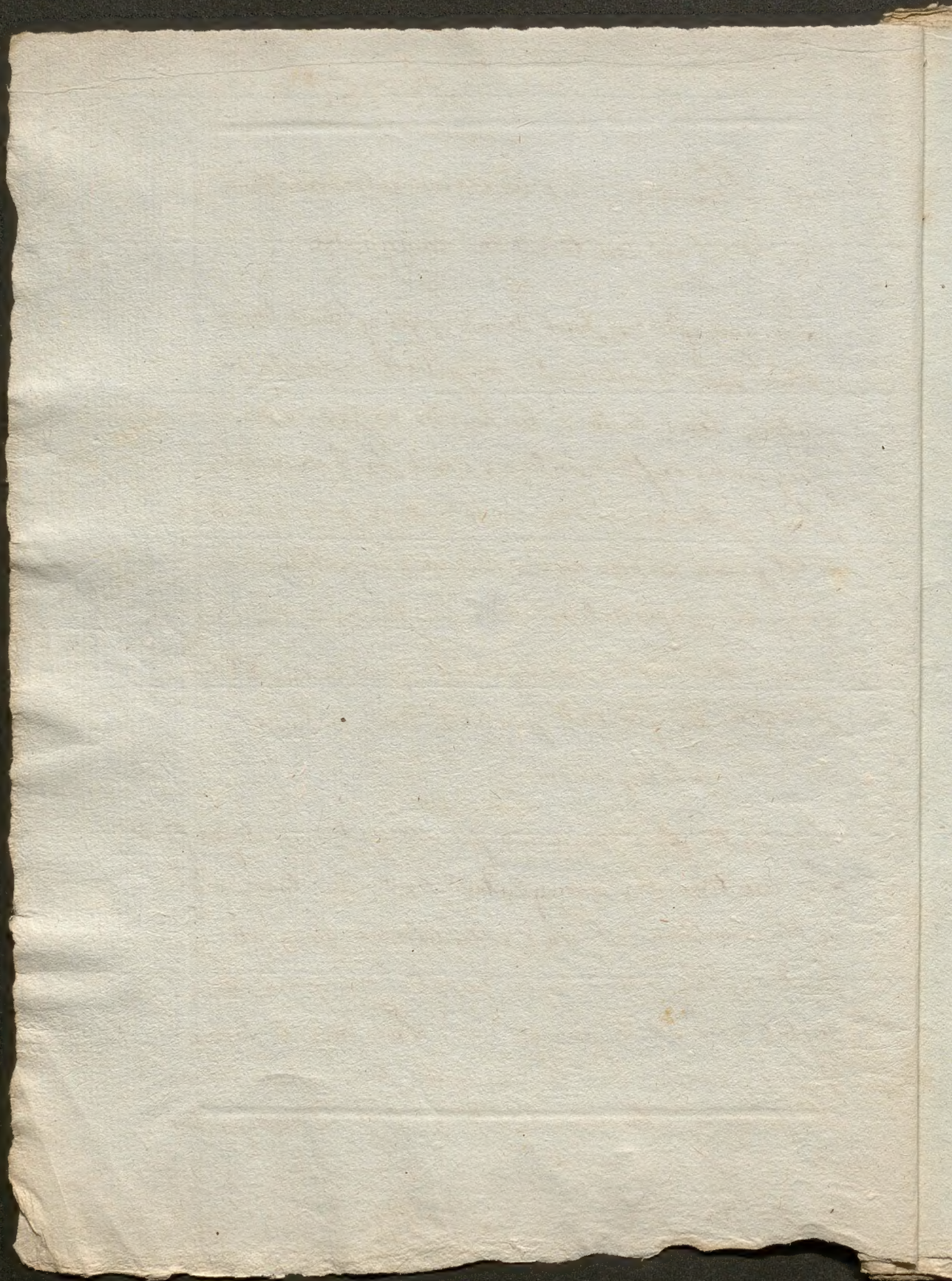
Mémoire sur une nouvelle méthode
de faire la ressection des amygdales.

Les amygdales sont deux corps glanduleux,
situés dans l'écartement des piliers du voile du
palais, leur texture lâche les expose à des
fréquentes inflammations, dont les conséquences
sont plus ou moins avantageuses pour le malade.
il est prouvé d'après une longue expérience
que la supuration de ces glandes entraîne
avec elle moins d'inconvénients, que la ressection
si désirée en général pour les tumeurs d'une
nature phlogogénique.

Les cas les plus communs qui obligent à pratiquer
la ressection des amygdales sont les tumeurs
inflammatoires et leur relâchement quand ils
sont portés à un degré capable de gêner la
déglutition et le passage de l'air dans le larynx.
La première de ces maladies se caractérise dans
l'engorgement linguine dont le foyer est au piliers



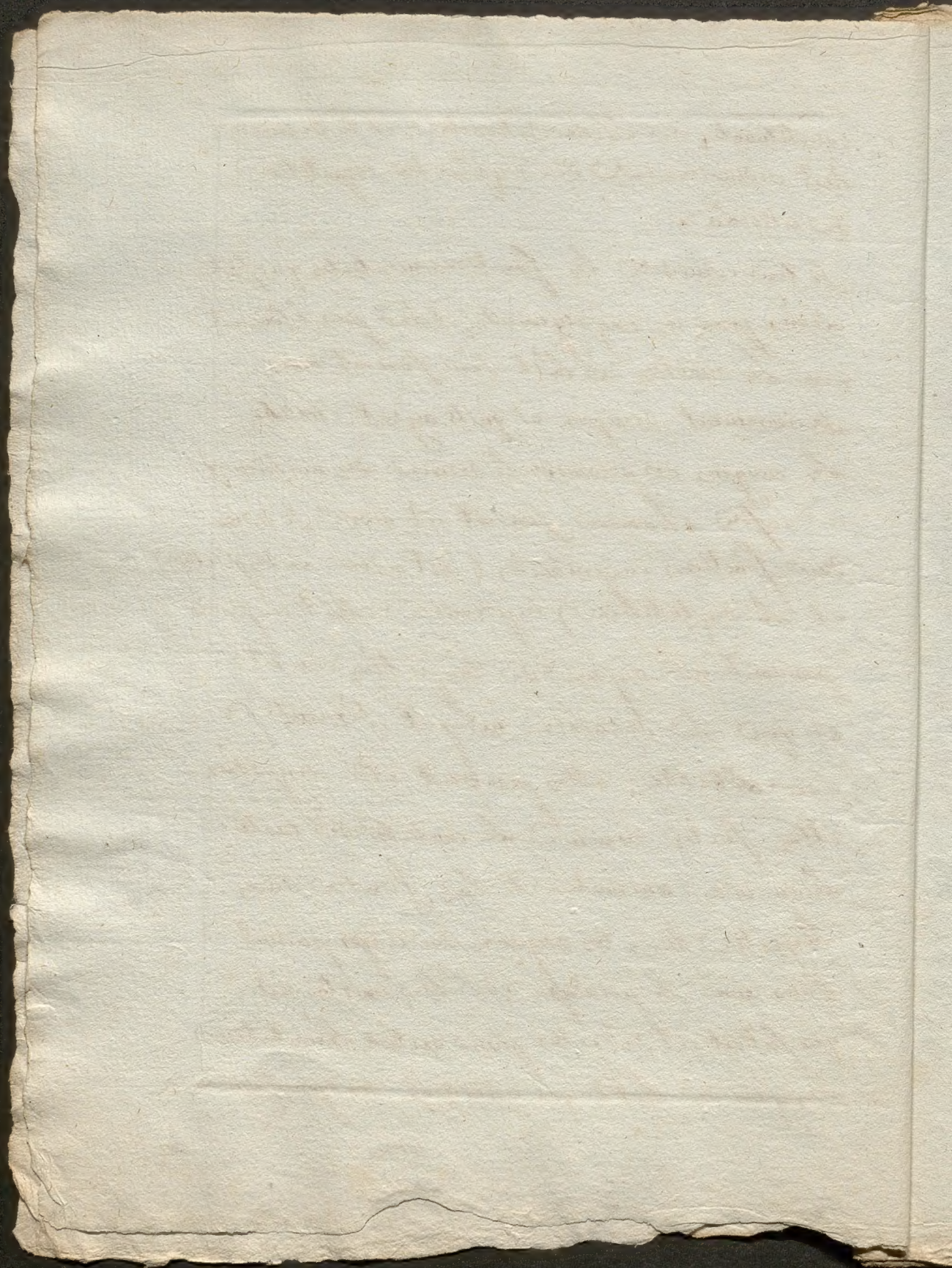
ARC 53a°91



constituants de l'arrière bouche, et la dernière
est ordinairement dite qu'on la répétitive
de celle-là.

Si l'on considère les fonctions essentielles qui sont
liées par ces rayonnements, il n'est pas étonnant
que les maîtres de l'art se fussent ainsi
seriemment occupés, et qu'ils aient cherché
les moyens de procurer le dernier des malheurs
car enfin l'homme saurait-il vivre si deux
de ses fonctions importantes (c'est-à-dire la respirative
et la circulatoire) la première étoit empêchée
pendant un espace de temps très court
et que la dernière ne put se rétablir
avec liberté; elles peuvent être regardées
elles seules comme le mobile de toute
l'économie animale et la source dans
laquelle tous les organes du corps puisent
sans cesse le principe de leur existence
que falloir-il de plus pour éviter l'émulation
des yeux de l'art qui cherchent les professions





et qui aiment à en étendre les bornes pour
des découvertes utiles à l'humanité.

En parcourant tous les auteurs qui depuis celle
jusqu'à nos jours ont traité des affections des
amygdales on trouve différents moyens qui
ont été successivement imaginés pour en
faire la réssection; tels sont le caustique,
La ligature, Le bistouri, et les ciseaux
courbes sur le plat.

Le caustique dont on a fait un fréquent
usage et que certains praticiens n'ont pas
encore tout à fait abandonné, est un
moyen qui devient quelquefois prescriteur au
malade; le but que les yeux de l'ait le
proposent en employant ce remède, est de
détruire cette protubérance des amygdales qui
excite les phlegmes du voile du palais;
mais n'y a-t-il pas à craindre que son
effet ne se borne pas à ces parties et qu'il



se prolonge jusqu'à ces limites qu'on doit respecter
craignant de fort à l'induction par une des maladies
terribles se développent à la suite de son
application. Je vous ai parlé du cancer, vice
destructeur du système humain, les racines
si l'on peut s'exprimer ainsi sont si profondes
et si l'on a la posture de tous vos secours
que les malades succombent avant même
que l'emploi des divers remèdes connus
aient donné le moindre signe indiquant
la destruction commençante de cette
maladie terrible.

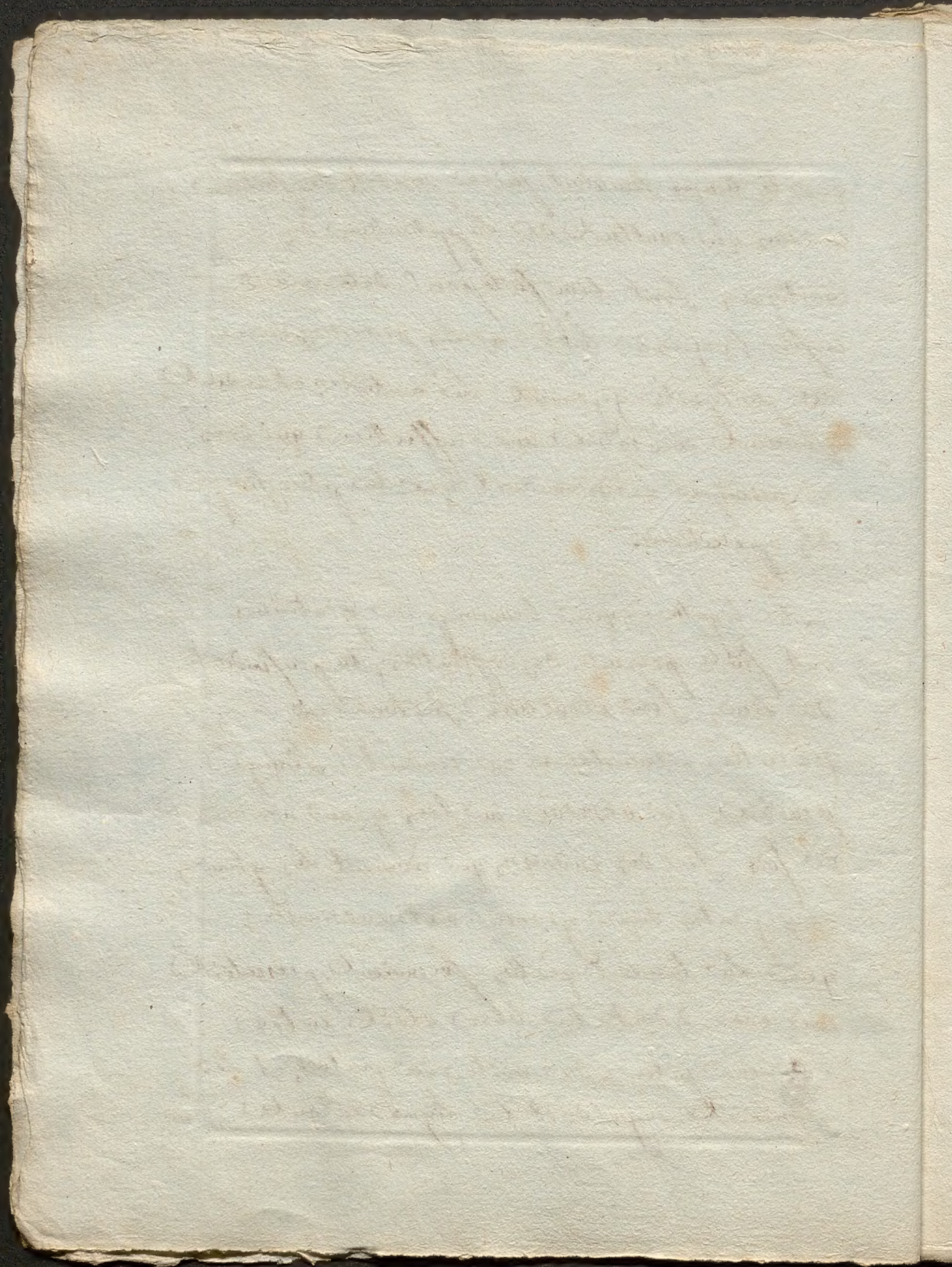
Si vous commettez quelquefois des fautes,
c'est peut-être que ~~vous~~ ^{suivrez} vous ~~commettez~~
vous prenez trop ~~pour~~ les préceptes donnés
par nos pères, l'acte de l'homme n'est
jamais tant fait de progrès que de régression
que les savants qui le cultivent avec
instruction ont franchi les bornes



que le temps sembloit faire verser. Les suchues
accidens qui resultent de la supplication des
cancres sont bien faits pour déterminer
contre les gens de l'art et les procureurs en
ces, puisqu'ils aggravent la maladie, et rendent
souvent incurable une affection qui dans
les principes ne demandoit que les plus simples
des opérations.

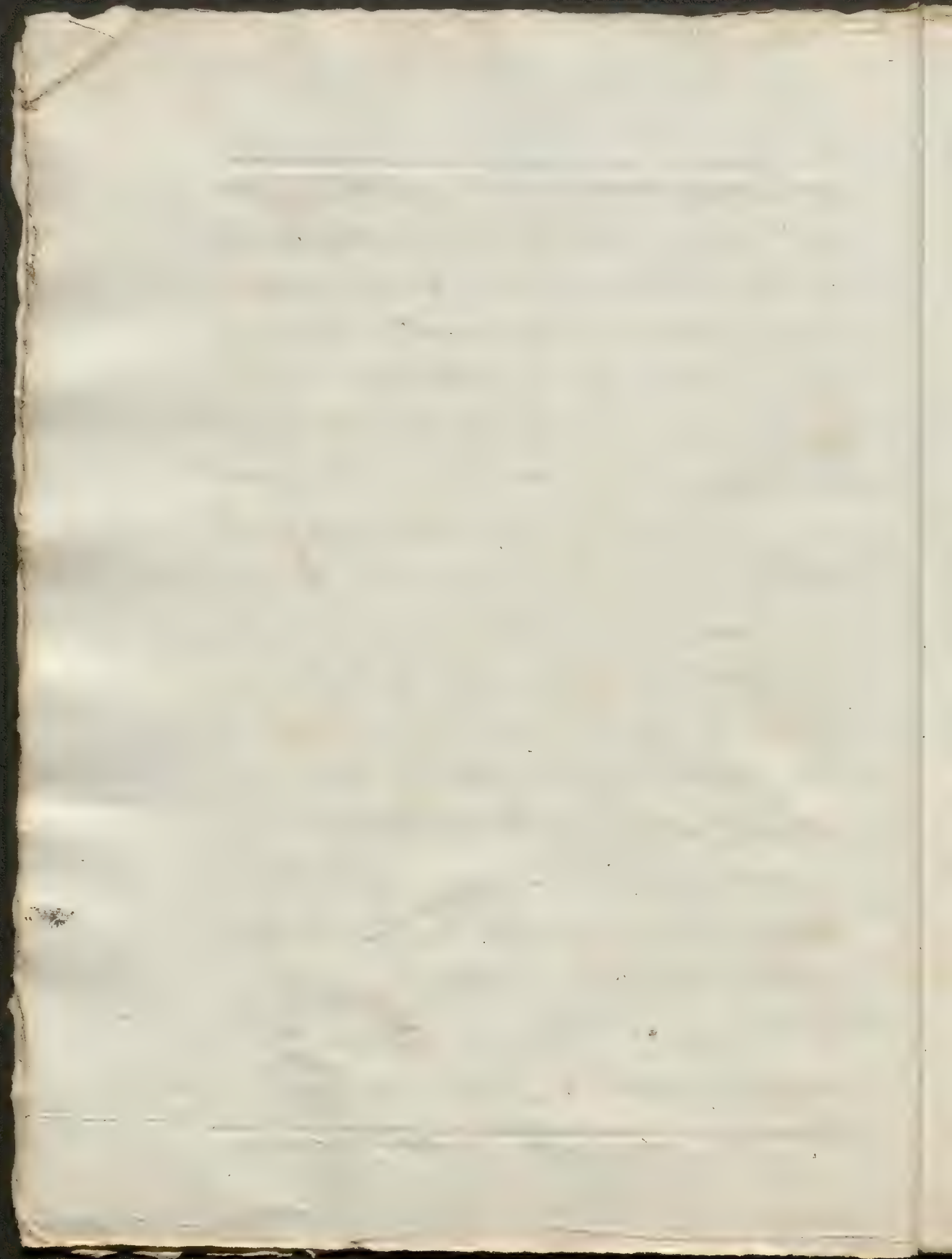
La ligature que beaucoup de praticiens
ont faite présente des difficultés; la profondeur
du lieu, son étroitesse fait tout en
pareilles circonstances en rendant l'usage
peuible; j'ai observé un très grand nombre
de fois sur des cadavres qui avoient les glandes
amalgamées d'une grosseur extraordinaire, —
que les tumeurs qu'elles formoient, présentoient
un cône, dont la base étoit entre
les deux piliers du voile du palais, et le
sommet se projettoit au ligament central





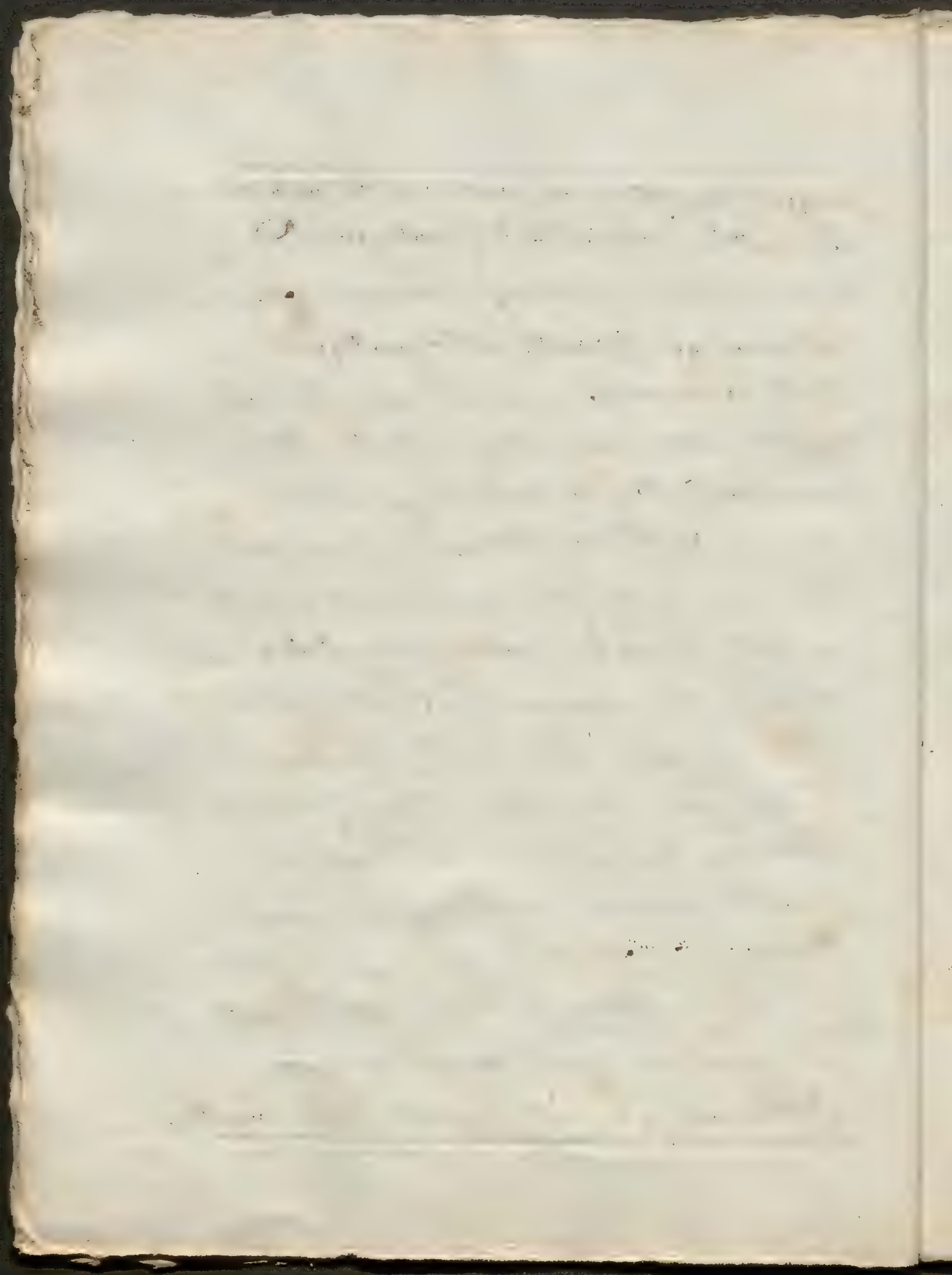
de l'assise bouche, une pareille disposition
est un obstacle à la pratique de
la ligature. ce moyen quoique praticable
ne pourroit en certains cas être employé
qu'avec peu de succès, d'ailleurs la rareté
de l'opérateur étant quelquefois présente, cette
circonstance exige une opération prompte.
La ligature n'est pas même exempte
d'accidents qui peuvent entraîner des suites
fâcheuses, un cas rapporté en donne un
exemple assez frappant. quels sont donc
les motifs qui ont porté les yeux de Laité
à faire usage de cette méthode, ce
ne peut être que la pusillanimité des
malades, ou bien la crainte de tomber
à une hémorragie qui leur eût peut-être
fait perdre d'un pareil moyen?
La section à l'aide d'instrument
tranchant est préférable, et elle a des
avantages sensibles sur les autres, parce





invoquer l'opération et courtois et le malade
en recourt à l'usage du soulagement.
mais elle est pour exempter d'inconvénient les
instruments qui servent à la pratique
sont incommodes, quand on veut faire la
section avec une bistouri il faut être
main d'une rigueur dont l'usage attire
souvent des suites fâcheuses. Les glandes étant
attachées quelquefois des mouvements convulsifs
de toute la partie de bouche obligent le
chirurgien à abandonner cet instrument
dans cette cavité, s'il persiste, avec une
saccharine prise, la partie de la langue de
sortie est lacerée et le malade ne se
soumet à une seconde opération qu'avec
beaucoup de difficulté quand on se fait
des cicatrices courbes sur le plat, on est
presque exposé au même danger, mais les
glandes amygdales situées profondément fixées sur

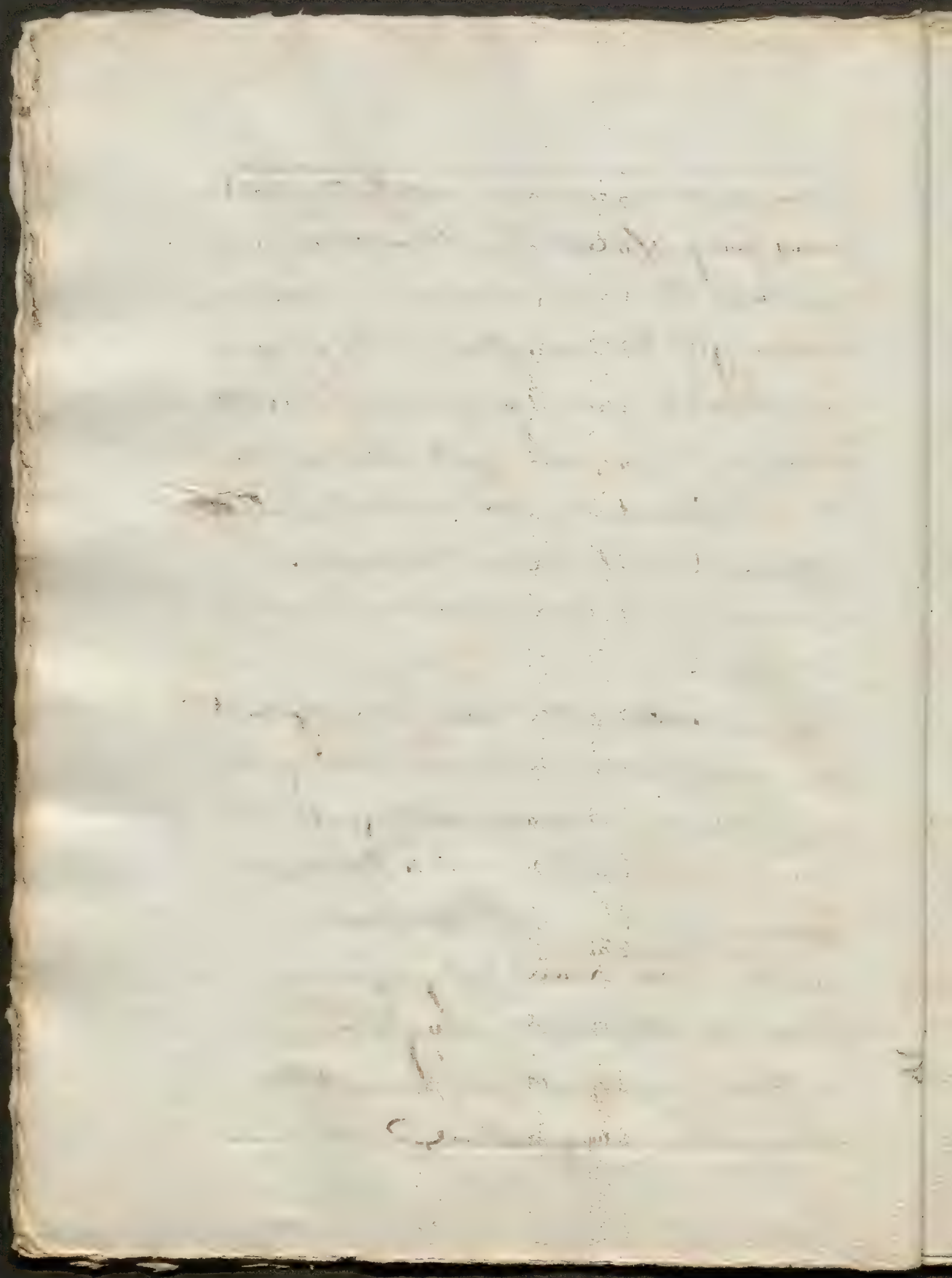




1
Le tranchant des ciseaux et la section d'un
jamais qui n'est pas faite. L'on trouve dans le
cinquième tome des mémoires de l'Académie
de chirurgie la description et la figure
d'un chevillet qui est propre et utile pour
coudre les gros dents molaires à empêcher
le rapprochement des deux mâchoires, cet
instrument doit être embossant, au lieu
cayé qui en est l'auteur semble lui attribuer
ce défaut.

il ne me reste donc plus à présent
qu'à faire mention de la méthode que
je crois préférable aux autres; elle
consiste dans l'usage de deux instruments. Le
premier sert à tenir la bouche
^{pendant l'opération} ouverte et le second est propre à
faire la section des amygdales: ~
ce dernier par rapport à son utilité
est appelé amygdalotome.

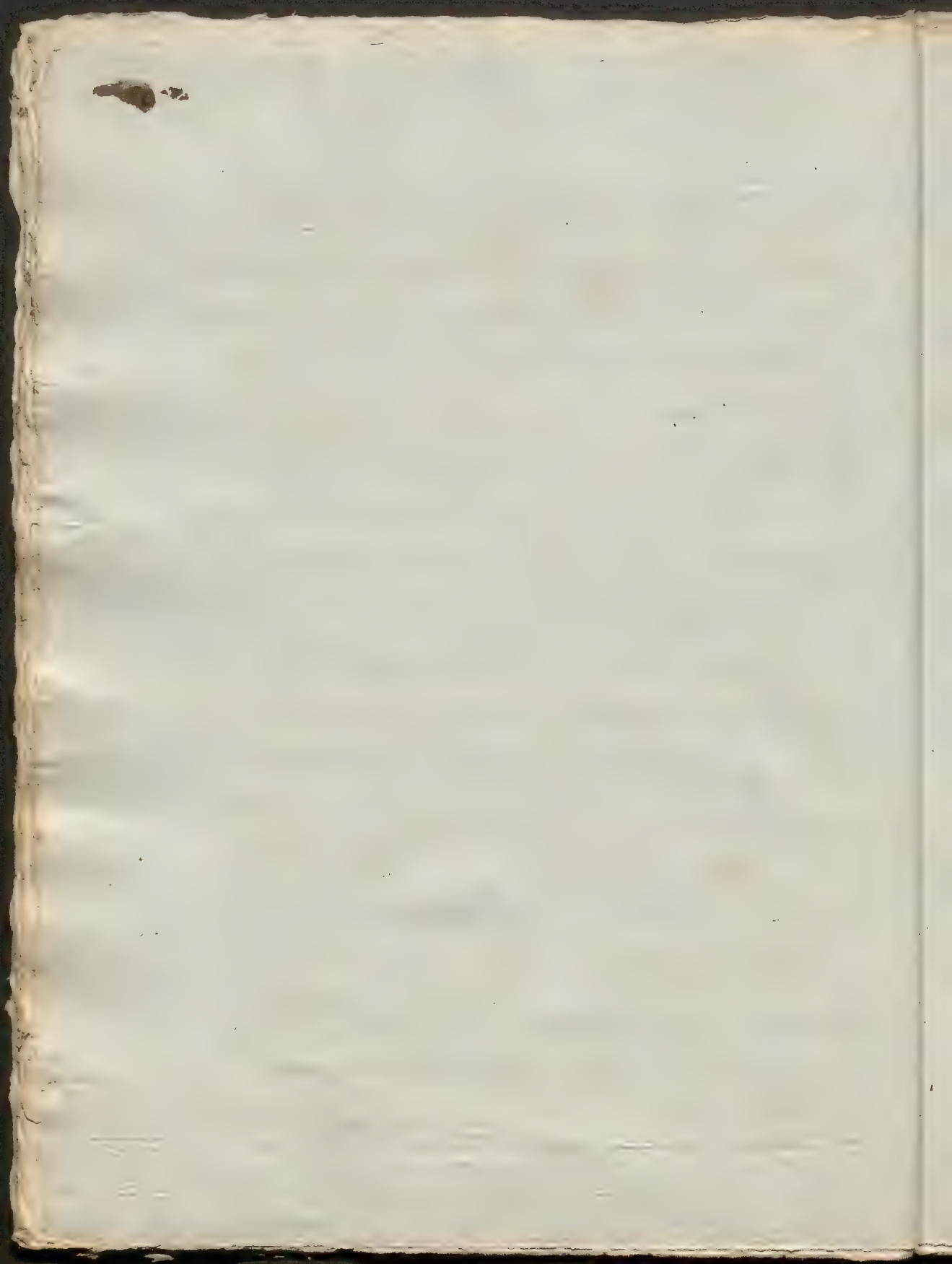




le premier instrument est composé de trois -
parties qui sont une plaque, une tige d'acier
et un mandrin, la plaque est ovale, elle
a dix lignes dans son plus grand diamètre
et huit dans son plus petit son épaisseur -
est d'un quart de ligne excepté dans le
cœur où elle est percée par une -
ouverture formant un cercle d'un
lignes de profondeur

La tige d'acier porte une tige de cuivre
de longueur sur deux lignes dans son
plus grand diamètre, elle est toute semblable
à celle d'un tire-fond, du côté de sa base
se trouvent deux paires de vis qui sont
rentrés dans le cœur de la plaque à une ponce
de distance la tige est soulevée à angle
droit, de manière que le cœur est dans
la même direction que le petit diamètre
de la plaque; la tige depuis l'angle jusqu'à





un pouce neuf lignes plus loins ne présente
rien de particulier, lui elle est terminée -
par une soie d'un pouce et demi de longueur
qui est recue dans le manche taillé à huit
pous, ^{celui-ci} ayant quatre pous et demi de longueur
et six lignes dans son plus grand
diamètre.

La nige de la tige est composée de six pièces
qui font deux branches, distinguées en male
et en femelle, deux anneaux, et deux
coulants.

La branche male a six pous trois lignes et son grand
de longueur, deux lignes de largeur et une et demi de diamètre
de diamètre; son extrémité antérieure
est recourbée de manière à former un
angle de quatre vingt dix degrés, cette
pièce qui est ascendante a huit lignes et
deux tiers de longueur, deux autres

quand redoublée
la soie se voit
instrument il -
sans en avoir -

un morceau
de tige de
ayant la forme
d'un cornet à
l'usage

un pouce de
long, la base
est ovale

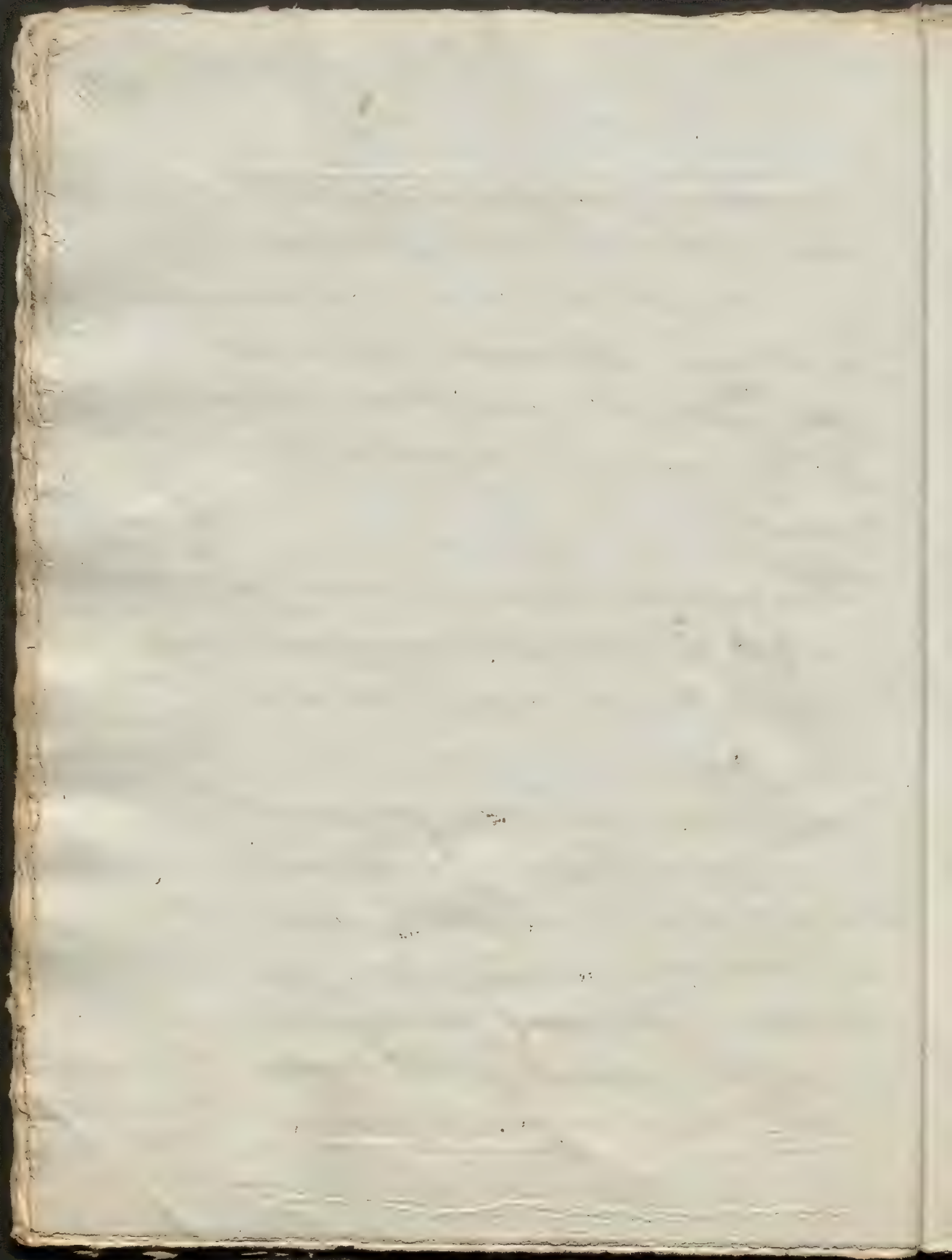
et la partie
supérieure est
de la même

plaque de
2 lignes la

largeur de
l'instrument

les pous de
cette soie

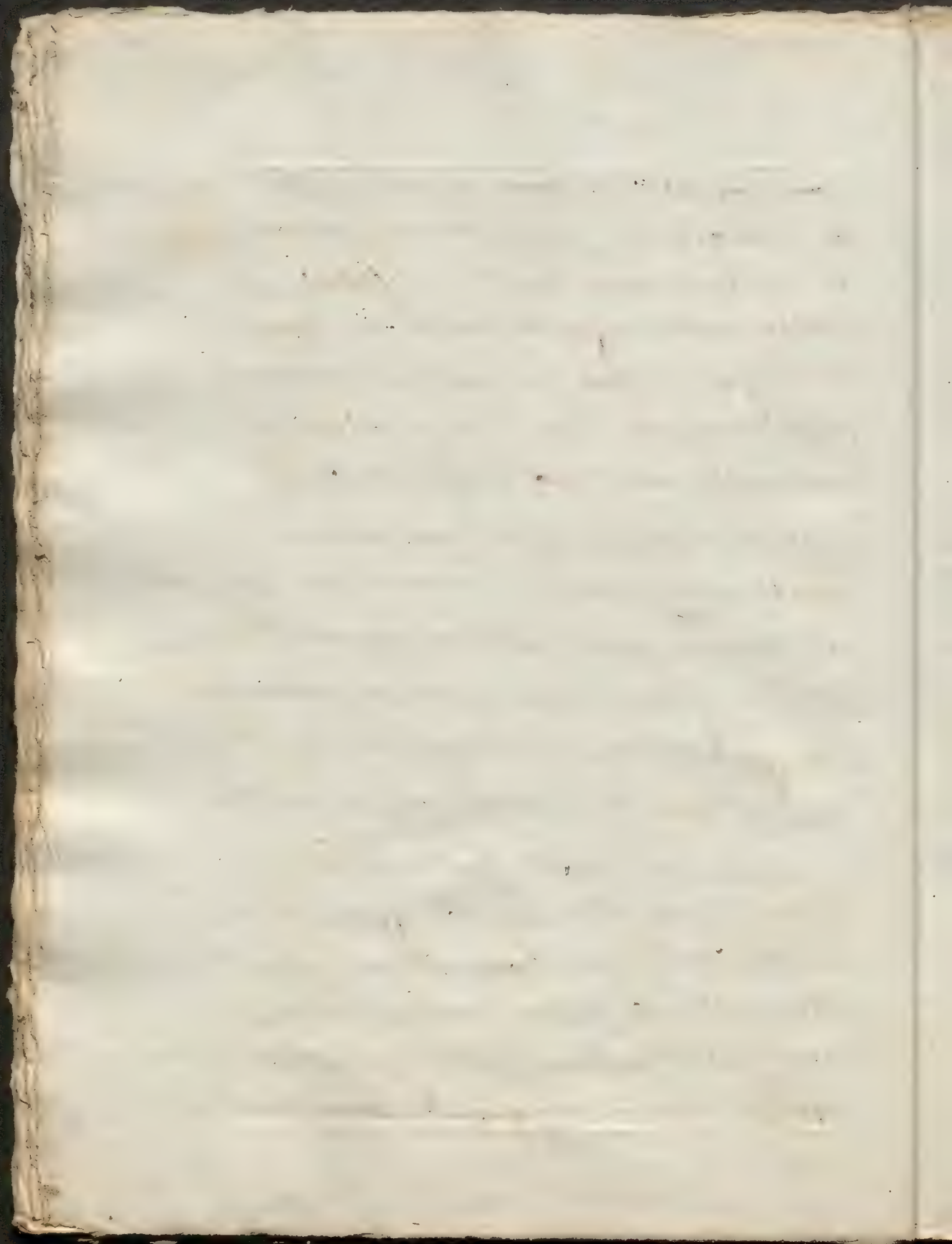
morceau de
tige



dimensions sont les mêmes que celles de la
la branche, sa face postérieure postérieure
est cannelée d'une ligne de profondeur. La
branche antérieure augmente d'une demi ligne
de largeur depuis son extrémité antérieure
jusqu'à environ trois lignes plus loin, la
partie en est uni et poli, ne présente rien de
particulier jusqu'à sept lignes moins un
quart de son extrémité postérieure, là elle
est du côté gauche entaillée jusqu'au milieu
de son épaisseur cependant moins antérieurement
que postérieurement, cette partie est percée
de deux trous d'une demi ligne de diamètre

La branche femelle a six pouces
et une ligne et demie de longueur deux lignes
et demie de largeur et une et demie d'épaisseur;
elle porte de son extrémité antérieure
une lame très tranchante ayant huit
lignes et demie de longueur quatre lignes et une





quatre de largeur à huit lignes de distance
des bords postérieurs de la tige et à la face
inférieure de la branche se trouvent une
entaille de deux lignes de longueur d'une
demie ligne de profondeur, une trou pointée
en cet endroit la largeur de la branche;
à deux pouces de distance de cette entaille
se rencontre une seconde qui est la
répétition de la première, enfin sous
l'extrémité postérieure de la tige comme
celle de la branche male.

Les anneaux ont treize lignes et un quart
de diamètre considérés de devant en arrière
en y comprenant l'épaisseur; le diamètre
vertical est de six lignes et demie ils
portent antérieurement une petite tige
entailée du côté droit jusqu'à deux
milliers de ^{son} ~~leur~~ apparence cependant un peu en
avant qu'en arrière deux trous semblables

Handwritten text, likely a list or account, starting with "The first" and "The second".

Handwritten text, likely a list or account, starting with "The third" and "The fourth".

Handwritten text, likely a list or account, starting with "The fifth" and "The sixth".

avec des branches les pénétrant.

Les deux contacts ont quatre lignes et un
quart de long, quatre moindres et un quart
de long et deux séparées l'abstraction
faite des parties voisines qui les pénétrant.
ils sont pris chacun d'un trou pareil à
ceux des branches.

Voilà est la description de l'instrument

Les pièces qui le composent étant isolées,
mais voici la manière de les rassembler.

il faut que les deux contacts soient logés
et assujettis sur les entailles de la face supérieure
de la branche femelle par le moyen
de deux vis de deux côtés à visée
perdue, que l'anneau appartenant à cette
branche soit mis en place à son extrémité
postérieure et assujé par deux clous, le tout
étant ainsi disposé la branche mâle sera
passée à travers les contacts de la branche

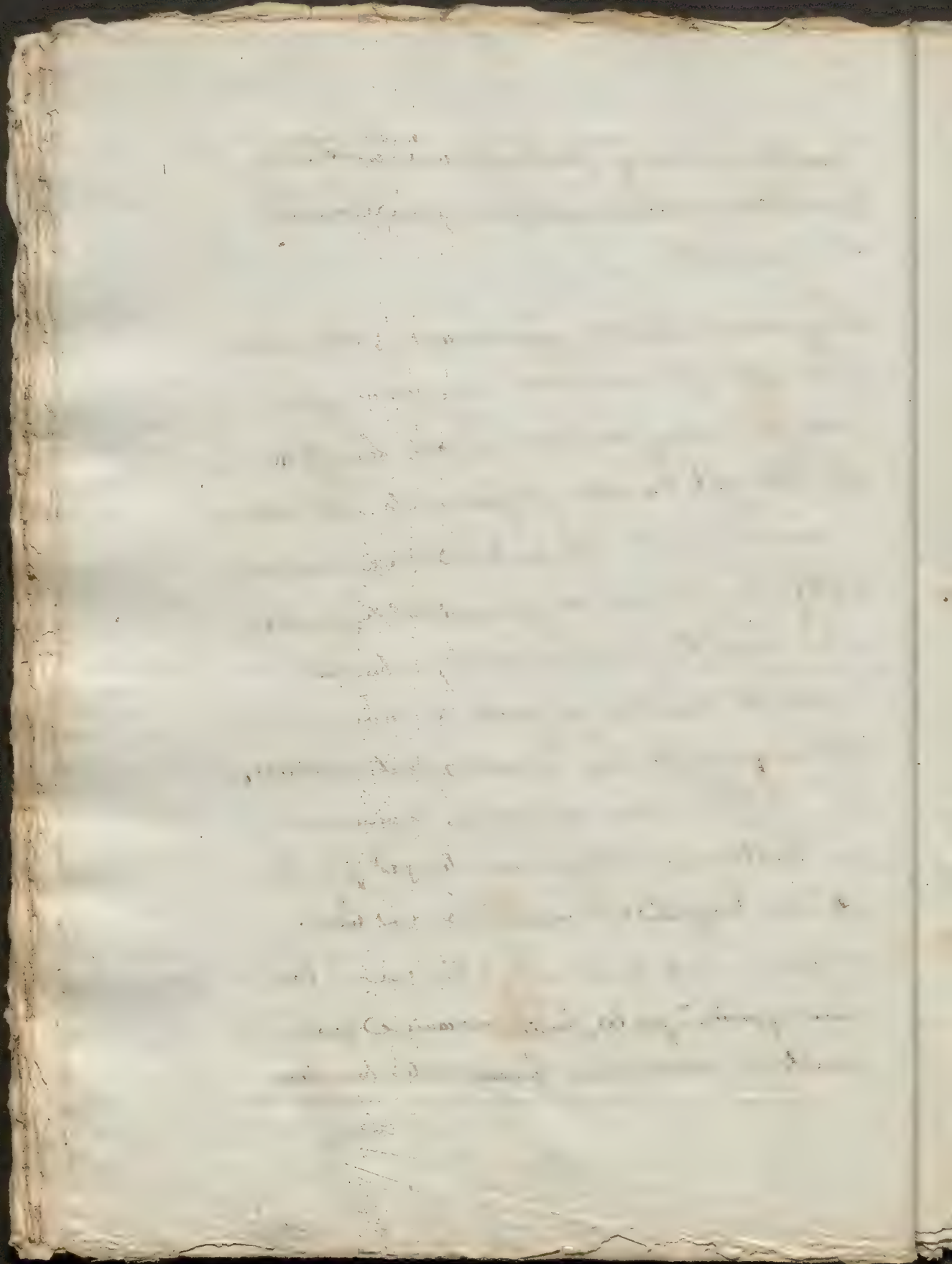


8

permets et elle y sera enfoncée et laide
de l'autre main qui sera plus comme
le précédent.

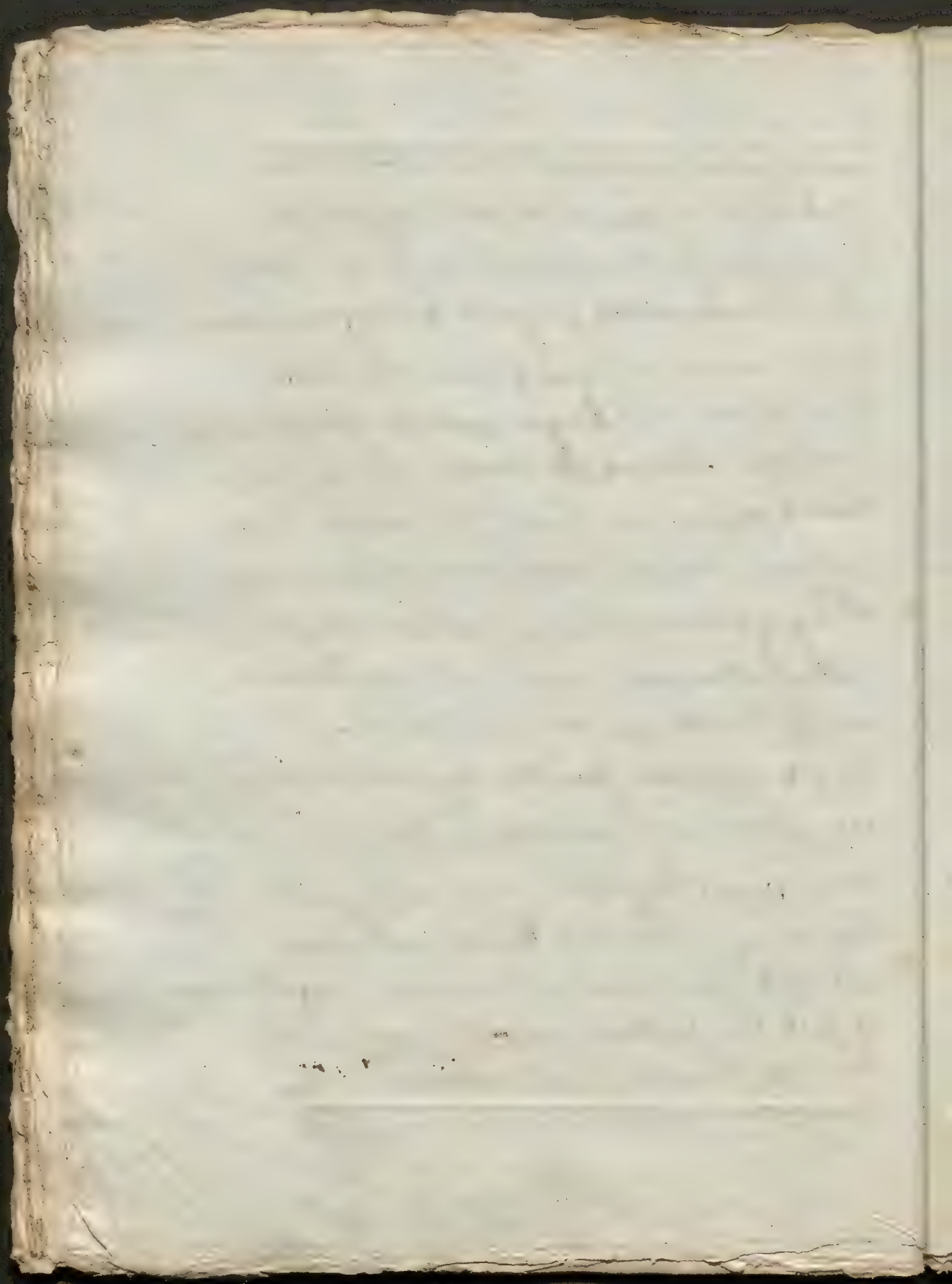
L'opération étant jugée convenable, le malade
sera situé sur une chaise exposée au grand
jour, un aide placée derrière lui, lui affermissant
la tête qu'il tiendra appliquée contre sa poitrine,
je m'assieds devant le malade d'une manière
oblique afin de ne pas voiler les parties
sur lesquelles je dois opérer. je lui fais
ouvrir la bouche je porte le morceau
de boye entre les derniers dents molaires
d'un côté des deux mâchoires, le manche
de l'instrument dirigé en dedans et par le
côté de la langue est maintenant posé laide.
je prends alors avec un pinceau de la
craie blanche je le fais de manière que
prenant le point dans l'anneau de la branche





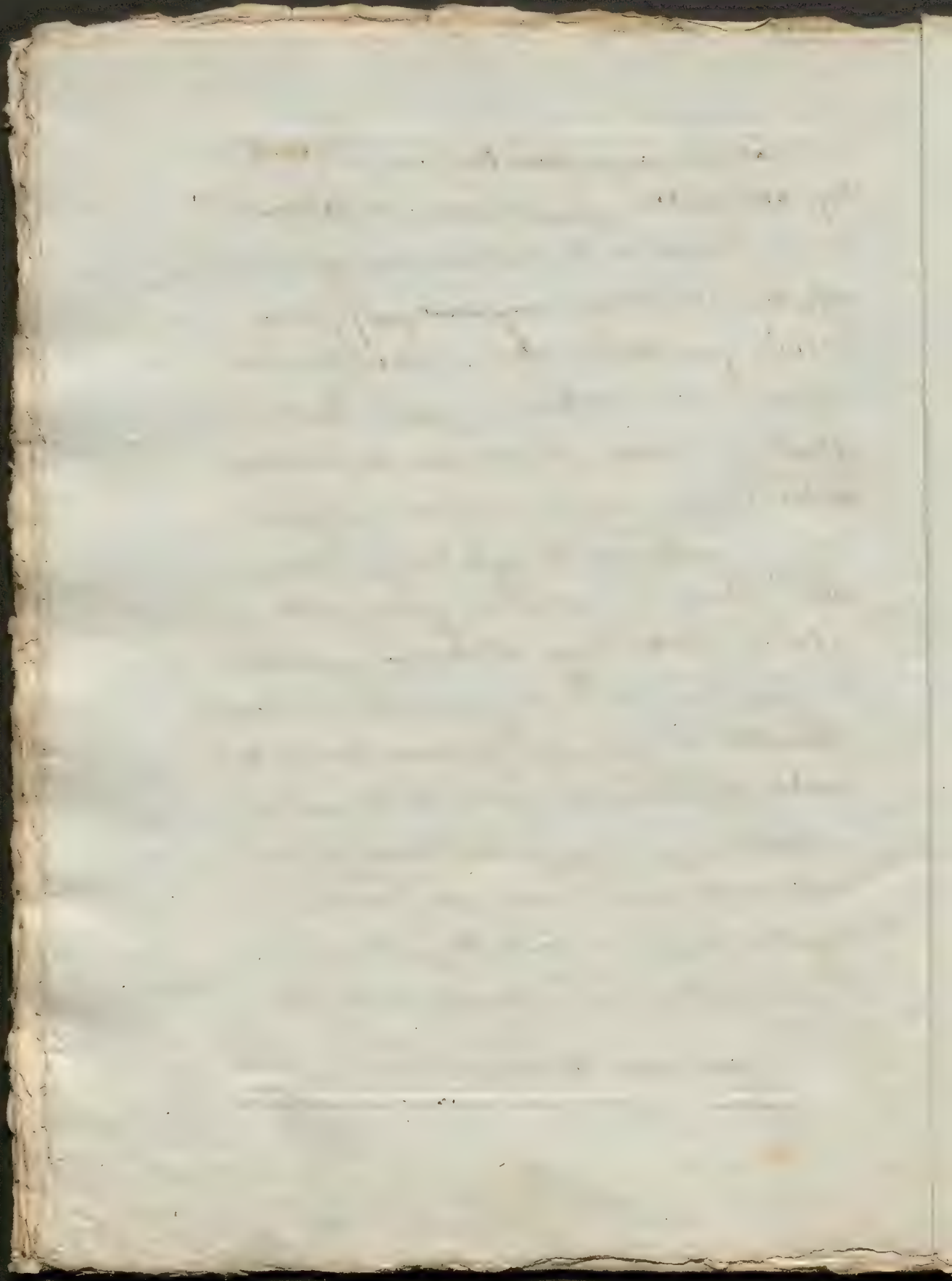
cuake qui est inferieur, l'indicateur & demi
flexi laient opposé et lui fait se point fixe
il ne faut point que ces deux doigts touchent
les branches males, je porte le doigt indicateur
sur une main gauche dans la bouche
je repousse la langue avec la face palmaire
je conduis l'isthme de la langue de son bord
radial jusqu'à l'isthme bouche, étant
parvenu dans cette cavité, je le place vis-à-vis
la langue du malade, je retire le doigt
indicateur de la main droite de l'intérieur
de la bouche, je le passe dans l'aisselle
de la branche femelle, le pouce de même
côté et le doigt du milieu, sont fixés de
manière que le premier repose sur la partie
supérieure de l'aisselle tandis que l'autre
est fixé au dessous de l'indicateur auquel
il sert de soutien. je retire moi les
branches femelles je retire ^{la trachée} ~~la trachée~~ de la
cavité de la cavité qui les renferme





de deux pous, je glime tout de suite la
tige ascendante qui se trouve à l'extrémité
de la branche morte destinée à être
affectée à un malade, je m'aperçois que j'y suis
arrivé pas les yeux et si en retirant adroit
je prends de la sentance, je suis à l'instant
glime la branche femelle sur la branche
morte et d'un coup sec et rapide je sépare
toute la partie de l'amygdale qui débordait
les piliers du voile du palais, si la
glime doit trois volumineux pous
couper d'un seul coup je retire la branche
femelle en abaisse légèrement la branche
morte et j'achève la section de la partie
qui reste, je raye légèrement de
l'intérieur de la bouche, et le malade
expulse tout de suite la partie
d'amygdale qui a été séparée du tout
je prend avec le même instrument de force





Les sections de la trachée quand elle grand
pas sans colonne soit la deglutition soit
la respiration, dans ce cas je tiens mon
ciseau du même de manière que les deux branches
soient situées l'une à côté de l'autre, pour
le reste de l'opération je me conduis comme
je le vois de l'opérateur. Les polypes dont l'origine
est dans la cavité et qui descendront jusqu'à dans
la même bouche pourroit être excisée et
portée à l'aide du même instrument.

Les avantages quand on se sert de
une méthode sont 1^o que l'instrument
qui sert à tenir la bouche ouverte est
disposé de manière à être retiré avec la plus
grande facilité soit que le malade ait envie
de cracher soit qu'il ait voulu vomir comme
cela arrive quelquefois, soit enfin quand l'opération
est finie, 2^o par le moyen de mon ciseau de la trachée



L'opération est très courte, 3^o on ne s'isque pas -
de bleser les parties qui doivent être respectées
et dont les lésions pourroient donner naissance
à des grands accidens, 4^o les glandes étant retenues
fixes à la prostate postérieure on pourroit per-
forer le tranchant de la lame comme dans
les autres proctites, 5^o enfin si la maladie est
très sensible on ne s'en pasurité pendant
l'opération ayant soin de s'en rendre compte
de l'instrument (je suis observé ici que
quand on ^{le} fait équilibrer la lame devient
plus courte il faut faire limer si l'est
nécessaire une demi ligne de l'épaisseur de la
branche mobile qui retient le premier coulant)
avant de terminer le manœuvre je vais rapporter
les circonstances qui ont fait naître l'usage
de cet instrument.

Le 2 mars 1768 je me trouvais chez un
chirurgien de Paris qui me racontait un fait fort
curieux de résection d'un anneau du rectum.



se soutenir la tête du malade, il vint
pour faire cette opération avec des liges doubles
et un bistouri mouvé, à peine le premier
instrument fut-il introduit dans la bouche
que toutes les parties qui constituent cette
cavité entrèrent en convulsion et obligèrent
le chirurgien de suspendre l'opération, il y
revint une seconde fois, mais il ne fut pas
plus heureux que la première, la glande
qui avoit été faite fut déchirée par les
mouvements extraordinaires que le malade
faisoit: la construction de mon instrument
me vint alors à l'esprit; j'en dis au malade
s'il vouloit attendre quelques jours, que j'en
faiserois avec promptitude et sans danger, il
voulut bien se soumettre à ma demande.
Les malades n'étoient pas usés l'augmentation
de volume de cette glande étoit leffet ^{est} des recherches
mon amig de la tumeur étoit considérable j'en
trouvai trois chez le malade, et dans mon digne
cavité l'opération fut terminée
